



Laurent Damiani Développeur sur la frontière

« Par rapport à mes objectifs fixés à trois ans, je suis même en avance, avec un taux de remplissage dépassant les 50%. » Il annonce ça avec une énergie contenue, sait en regard de ces chiffres que sa méthode est la bonne, à savoir connecter entre eux les différents réseaux qui maillent le monde économique. Laurent Damiani, on le voit un peu partout dans les différents rassemblements des décideurs de Moselle-Est. Un regard clair et une opiniâtreté dans l'effort. C'est lui qui est à la tête de la pépinière d'entreprises transfrontalière qui a ouvert ses portes en 2008 sur l'Eurozone de Forbach. Un bâtiment un peu esseulé mais qui trouve progressivement sa vocation, accueillant aujourd'hui dix entreprises, soit une trentaine d'emplois créés. Un service qui accélère véritablement le reticotage du maillage économique de cet extrémité du Bassin houiller. Et, à écouter Laurent Damiani, la crise semble même être un catalyseur. « Beaucoup de gens au chômage se trouvent dans l'obligation de créer leur activité. Ils se disent qu'il faut être audacieux. »

Concrètement, Damiani a ainsi accueilli toutes les personnes qui l'ont sollicité pour obtenir des renseignements. « Ce qui représente 87 entretiens pour l'année dernière. Un quart ont concrétisé

leurs projets. Une quinzaine de porteurs sont allemands, les autres viennent de Moselle, beaucoup de Moselle-Est. » Un accent particulièrement mis sur l'innovation, « dans la tête des gens, ce terme recouvre le high-tech. Mais il peut s'agir d'une nouvelle solution pour un process, une prestation de service, un produit... la gamme est beaucoup plus large que ce que l'on croit. » Exemple avec la prochaine entreprise qui sera accueillie en juin dans les locaux de la pépinière. Portée par un jeune docteur en chimie de 33 ans, Antoine Piscopo, Titanium Innovations est spécialisée dans le domaine de l'industrie solaire. « Il envisage d'employer cinq salariés dans les trois prochaines années. » D'autres implantations sont envisagées et seront étudiées par le prochain comité d'agrément tenu début mai. Et le nouvel atelier-relais qui voit le jour en face devant la pépinière d'entreprises devrait d'autant faciliter cet essor.

Des implantations qui s'inscrivent dans une double réalité. Celle liée au développement durable ainsi qu'une logique transfrontalière. « L'équipe est complètement bilingue. Nous projetons d'ailleurs d'organiser des petits-déjeuners économiques en Sarre. » Continuer à pousser ses pions malgré les vents contraires.

M.V.